

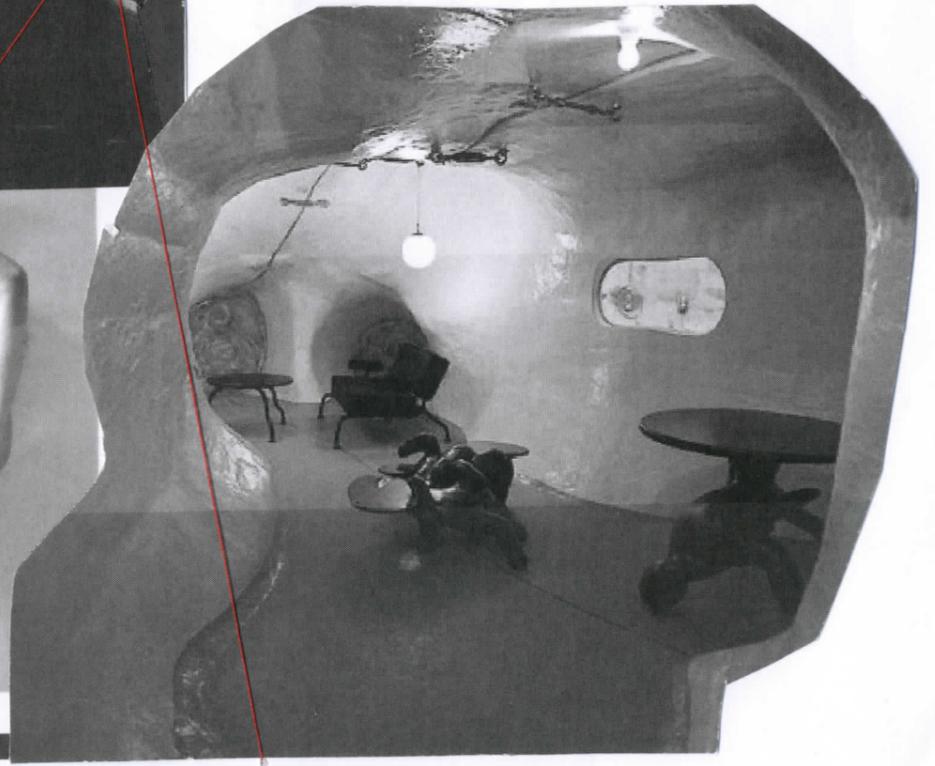
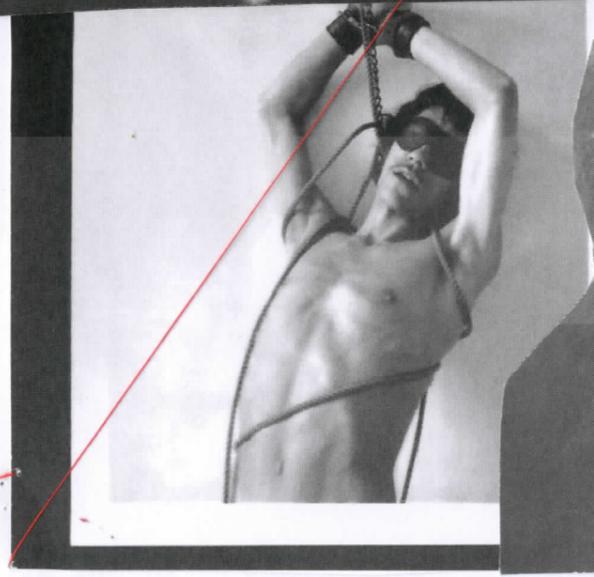
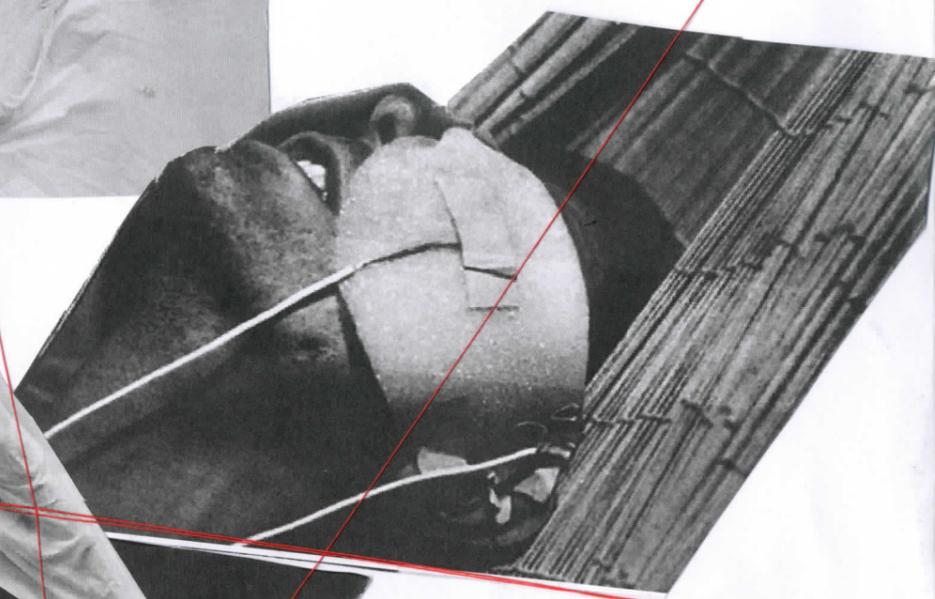
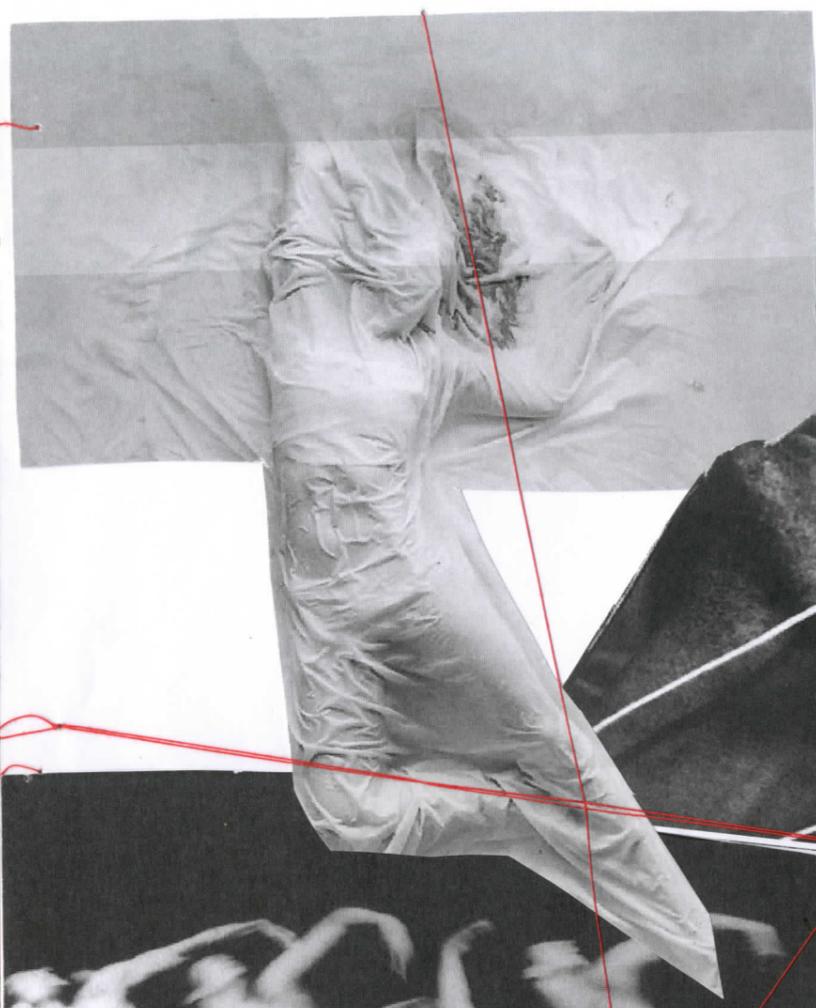
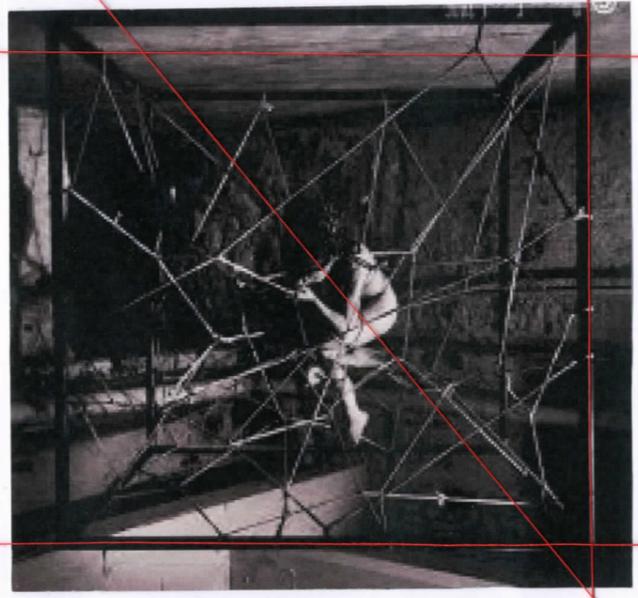
KINBAKU

Le kinbaku s'est d'abord conceptualisé
autour du thème donné : le dortoir.
L'instant précédant le sommeil, où notre
imagination s'installe et peut laisser
place à des fantasmies, nous a inspiré pour
faire d'un lieu inconfortable car partagé
, un lieu intime car partagé.
Par la suite, nous nous sommes inspirés
de l'art japonais du kinbaku, pour ses
principes fondamentaux d'attachements et
d'emprise sur le corps, qui dans cet art,
procure du plaisir. Il s'agit là d'utili-
ser la structure gonflable comme corps, et
de créer une structure en bois en guise de
liens qui viendrait maintenir le gonflable
à deux niveaux. Cela va créer une tension
et va former les différentes parties du
gonflable.

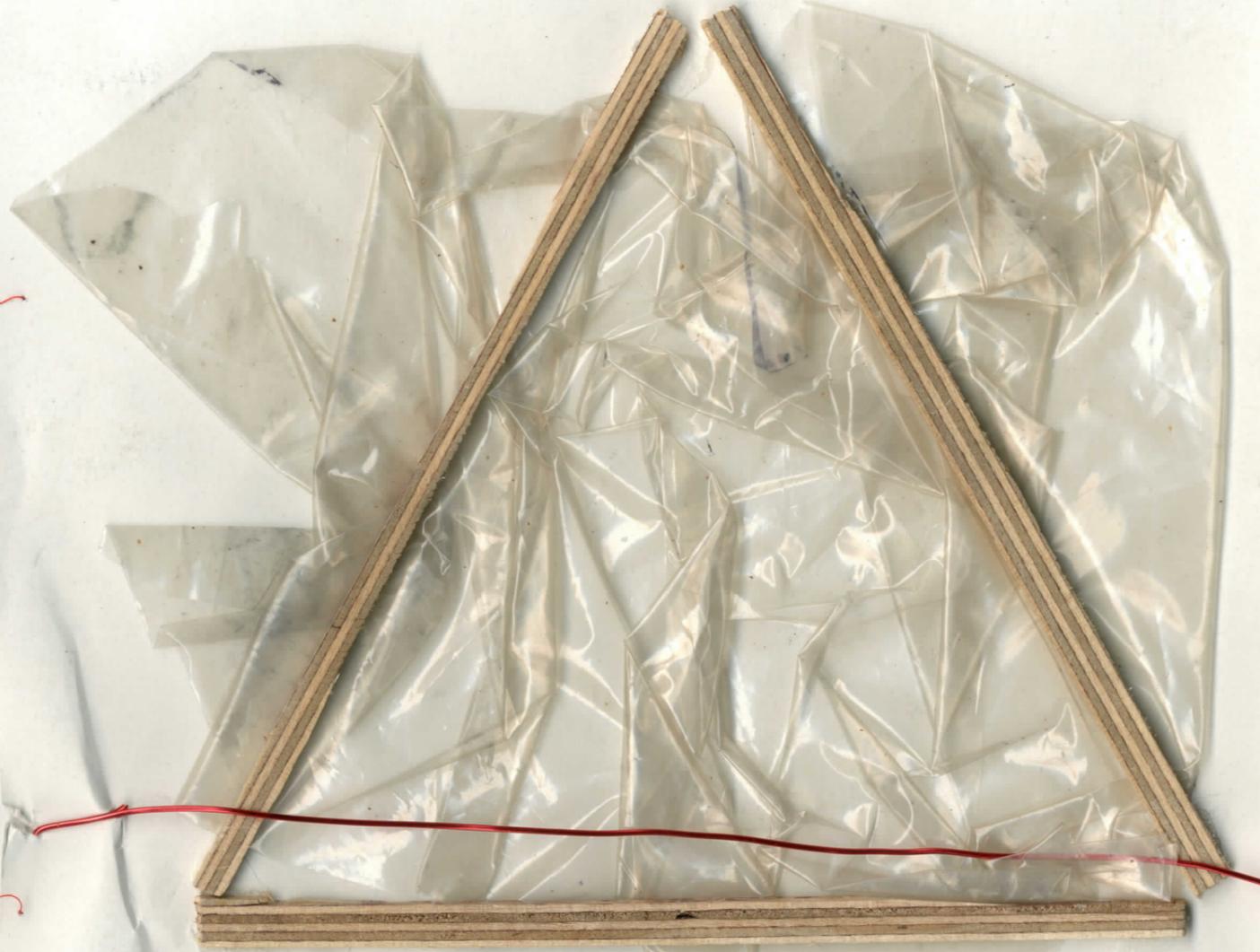
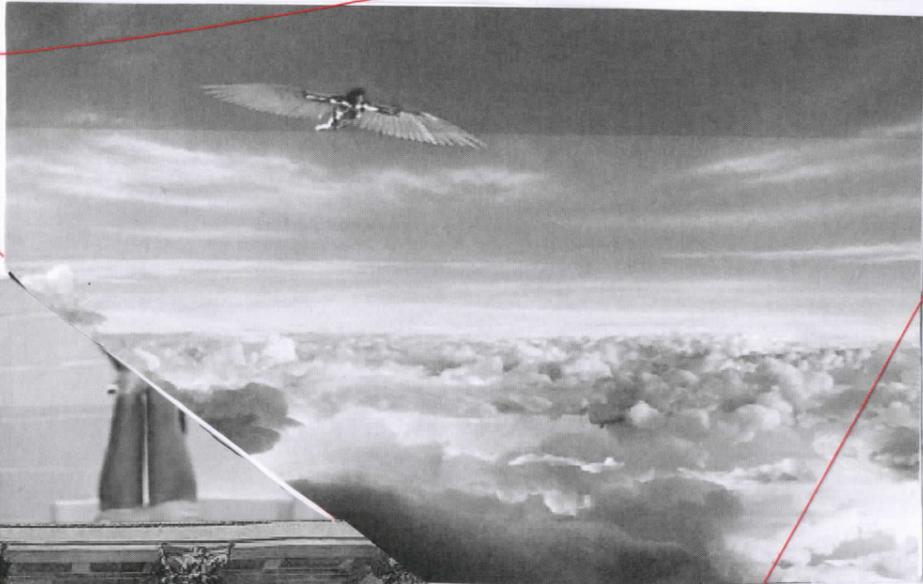
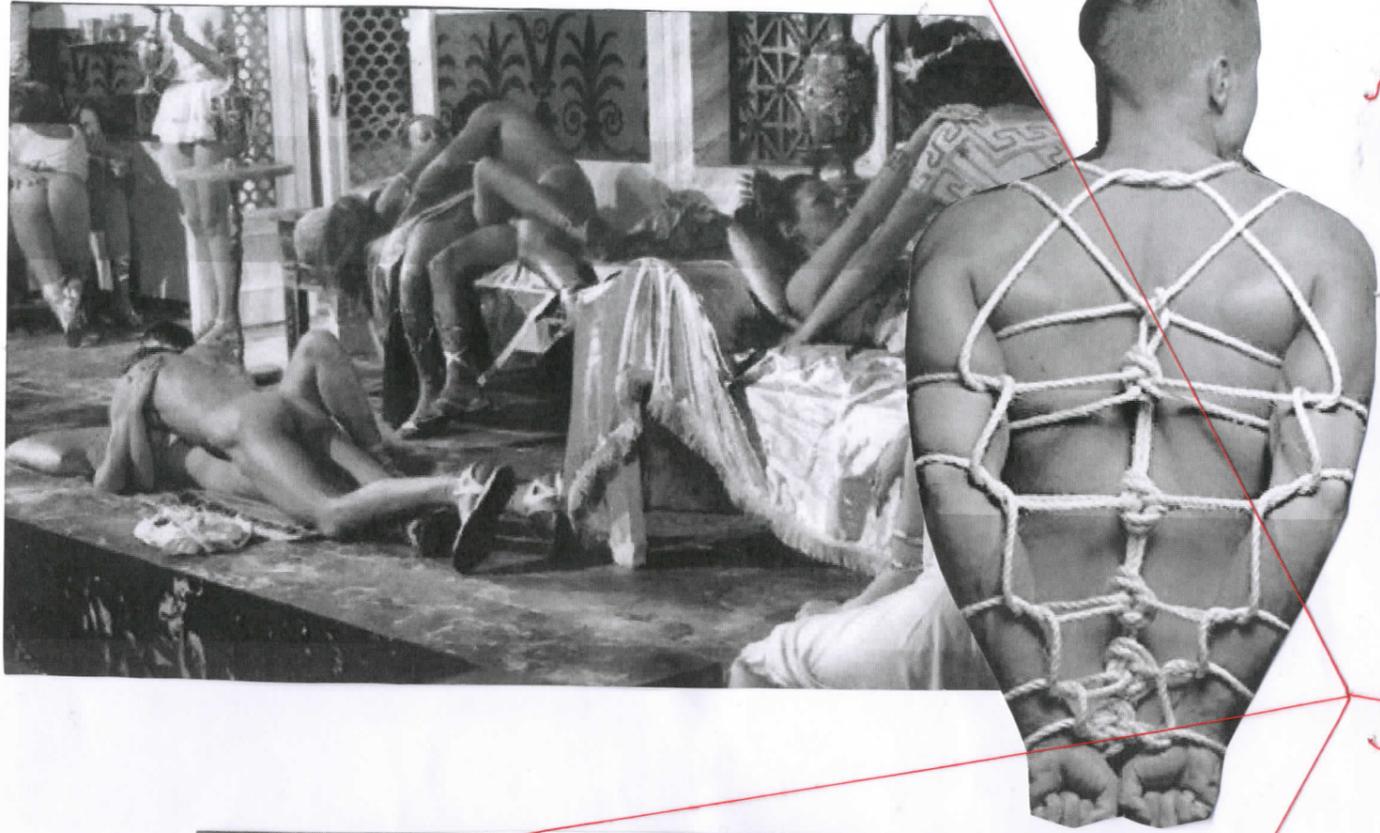
Benjamin Sauviac - Laura Chambefort - Antonin Gasquet - Inès
Boitheauville - Claire Scheibel - Duncan Redmond - Laureline
Perin - Lila Geslot - Louis Guilhem - Romanos Grigoryan

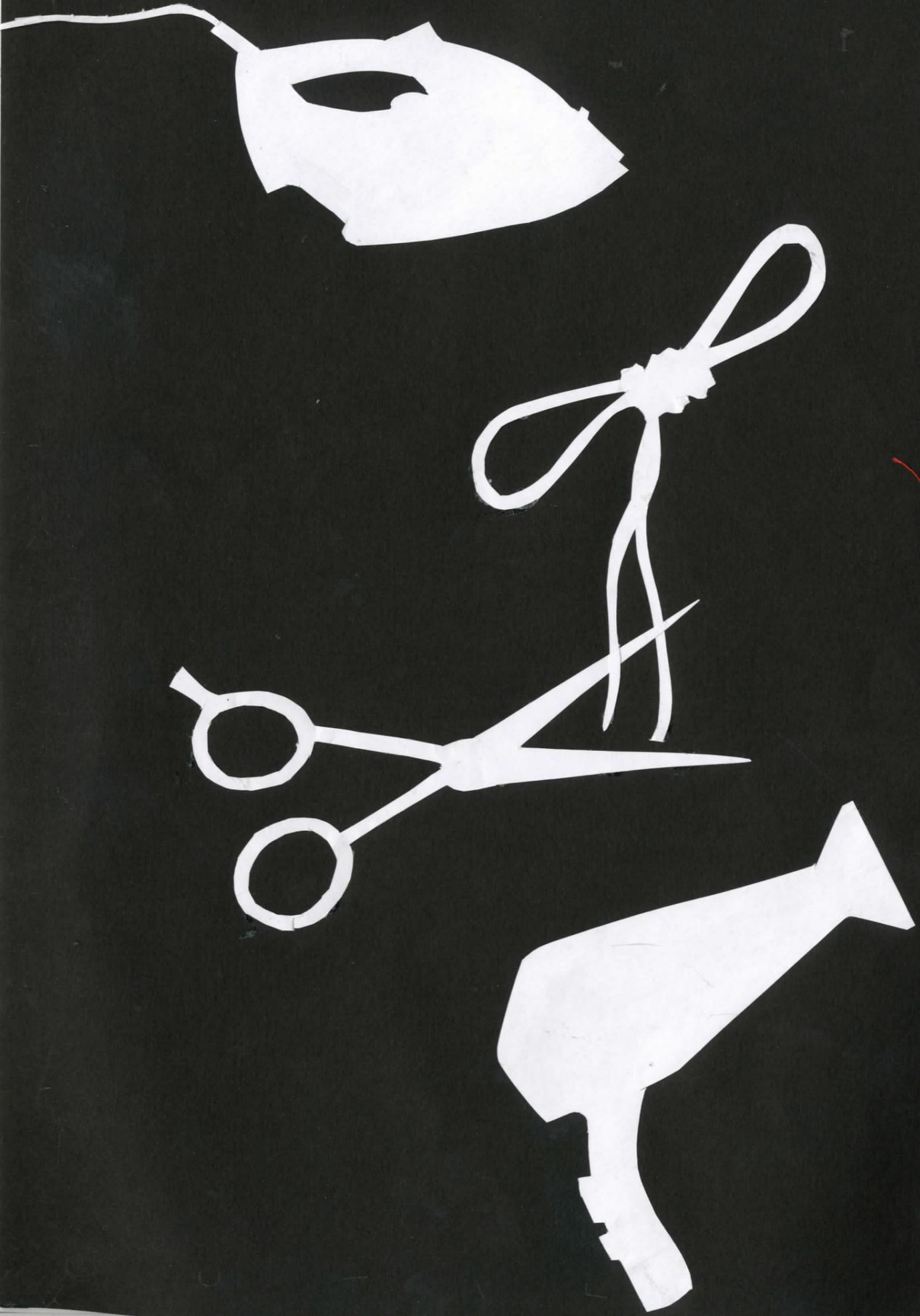
longue...
bon...
douce...
maient si vite d...
le temps de me...
dors. » Et, une c...
la pensée qu'il...
chercher le som...
je voulais poser...
crois avoir et...
et souffler ma...
pas cessé en do...
réflexions sur c...
lire, mais ces r...
pris un tour un...
me semblait que...
ce dont parlai...
église, un quat...
François Ier et...
Cette croyance...
quelques secon...
elle ne choqua...
mais pesait co...
sur mes yeux e...
se rendre comp...
n'était pas allu...
mençait à me de...
comme après la...
pensées d'une es...
le sujet du liv...
moi, j'étais libre...
ou non ; aussit...
vue et j'étais bie...
ver autour de m...
douce et reposa...
mais peut-être...
mon esprit, à q...
comme une cho...
compréhensible...
vraiment obscu...
dais quelle heu...
j'entendais le si...
qui, plus ou moi...
le chant d'un...
forêt, relevant...
décrivait l'étend...
dépense où le vo...
la station pro...
fit chemin qu'il...
dans son souve...
qu'il doit à des...
des actes inacc...
serie récente e...
la lampe étrang...
encore dans le s...
la douceur pro...
Marcel Proust-Du

suis couché de
fois, à peine ma
les yeux se fer-
e je n'avais pas
lire : « Je m'en-
mi-heure après,
était temps de
neil m'éveillait ;
e volume que je
e dans les mains
rière ; je n'avais
nant de faire des
que je venais de
exions avaient
eu particulier : il
étais moi-même
l'ouvrage : une
or, la rivalité de
e Charles-Quint.
urvivait pendant
es à mon réveil
t pas ma raison,
me des écailles
les empêchait de
e que le bougeoir
é. Puis elle com-
venir inintelligible,
nétempycose les
istence antérieure
se détachait de
de m'y appliquer
t je recouvrais la
tonné de trou-
oi une obscurité,
re pour mes yeux,
plus encore pour
i elle apparaissait
e sans cause, in-
comme une chose
rs. Je me doutan-
re il pouvait être :
fflement des trains
ns éloigné, comme
oiseau dans une
es distances, me
e de la campagne
rageur se hâte vers
haine : et le pre-
suis va être gravé
nir par l'excitation
lieux nouveaux, à
cutumés, à la cau-
t aux adieux sous
gère qui le survient
silence de la nuit, à
chaîne du retour.



côté de chez vous





O
U
↑
/ L

